

020LH 795 14
< 1944 >

Allocution prononcée par le Général KOENIG, gouverneur
militaire de Paris, au cours du gala organisé par "Résistance
fer" au palais de Chaillot le 19 novembre 1944.

19 novembre 1944

ALLOCUTION PRONONCEE PAR LE GENERAL KOENIG,

Gouverneur Militaire de PARIS,

au cours du gala organisé par "RESISTANCE-FER"
le Dimanche 19 Novembre 1944, au Palais de Chaillot

Parmi les mouvements de résistance qui se sont développés sur notre sol au cours de l'occupation, le mouvement de résistance "Fer" aura été sans conteste un des plus cohérents, des mieux organisés, donc des plus efficaces en raison même de sa bonne organisation, mais aussi en raison du fait qu'il a toujours accepté avec discipline les ordres ou consignes qui lui venaient des organes gouvernementaux français et du commandement militaire interallié à la disposition desquels toutes les Forces Françaises de l'Intérieur, quelle que fût leur origine, avaient été placées.

On ne pouvait, certes, attendre d'autre réaction de l'immense majorité du Personnel de la Société Nationale des Chemins de fer, corps homogène s'il en fut, plié depuis un siècle aux grandes traditions de métier discipliné, de technicité poussée et précise, de solidarité courageuse au service de la communauté nationale et qui, au cours de nos deux dernières guerres, a donné tant de preuves de son patriotisme.

Aussi, m'est-il particulièrement agréable de me trouver ce soir au milieu de vous tous, et de vous présenter, avant que M. le Ministre des Travaux Publics et des Transports ne prenne la parole, la personnalité dans la Résistance de M. Louis-François ARMAND, Directeur Adjoint du Service Central du Matériel de la S.N.C.F., Lieutenant de Réserve d'Artillerie et Chef des Organisations de résistance "Fer".

Entré dans les organisations de résistance dès 1940, le Lieutenant de Réserve ARMAND a fourni sans interruption des renseignements sur les transports ferroviaires par l'intermédiaire de deux réseaux de renseignements découverts successivement par l'ennemi en 1941 et en 1943. A aucun moment, son activité n'a été ralentie, en dépit des arrestations survenues autour de lui et des risques graves qu'il encourait personnellement. En Novembre 1943, entré en rapport avec la délégation militaire dans les territoires occupés, il a intensifié son aide à l'effort de guerre interallié en organisant à l'échelon national le sabotage rationnel de nos voies de communication et en préparant, pour le jour "J", un plan de paralysie des transports destiné à obtenir un résultat militaire maximum au prix de destructions et de pertes de vies humaines françaises aussi réduites que possible. Se sachant découvert par la Gestapo, le Lieutenant ARMAND est demeuré à son poste, estimant la poursuite de son action

préférable à une retraite prudente, même si son arrestation et sa disparition devaient s'ensuivre.

Arrêté, en effet, le 24 Juin 1944, il n'a rien révélé du dispositif prévu. Sauvé par la déroute allemande, et relâché après avoir figuré sur une liste d'otages pendant plus de deux mois, le Lieutenant ARMAND s'est remis immédiatement à la disposition de ses chefs. Tel est l'homme qui va nous exposer tout à l'heure les efforts et les réalisations de son organisation.

Est-il besoin de souligner combien les résultats obtenus ont été importants pour l'exécution du plan de bataille du Haut Commandement Interallié ? Le Général EISENHOWER lui-même a tenu à maintes reprises à rendre un hommage public à tous ceux qui prirent part aux actions de résistance en FRANCE, en particulier dans les jours qui précédèrent et les semaines qui suivirent le débarquement sur les côtes de Normandie.

Dans la bataille défensive que les Allemands durent mener chez nous contre les Armées de la Libération, l'un des motifs les plus certains de leur défaite fut cette paralysie des transports obtenue par vous, avec un pourcentage élevé de succès qui récompense cette préparation minutieuse dont vous parlera le Lieutenant ARMAND et qui est le meilleur gage de tout succès militaire.

Tout à l'heure, j'ai énuméré les grandes qualités des cheminots : précision méticuleuse, esprit de discipline intelligente, courage physique et moral, technicité poussée, solidarité.

Si j'avais à définir les qualités du soldat, je ne pourrais mieux faire que d'user des mêmes termes.

C'est donc un hommage doublement mérité que j'ai l'honneur de rendre aux Ingénieurs et Cheminots, Soldats de la Résistance.

ALLOCUTION PRONONCEE PAR LE GENERAL KOENIG,

Gouverneur Militaire de PARIS,

au cours du gala organisé par "RESISTANCE-FER"
le Dimanche 19 Novembre 1944, au Palais de Chaillot

Parmi les mouvements de résistance qui se sont développés sur notre sol au cours de l'occupation, le mouvement de résistance "Fer" aura été sans conteste un des plus cohérents, des mieux organisés, donc des plus efficaces en raison même de sa bonne organisation, mais aussi en raison du fait qu'il a toujours accepté avec discipline les ordres ou consignes qui lui venaient des organes gouvernementaux français et du commandement militaire interallié à la disposition desquels toutes les Forces Françaises de l'Intérieur, quelle que fût leur origine, avaient été placées.

On ne pouvait, certes, attendre d'autre réaction de l'immense majorité du Personnel de la Société Nationale des Chemins de fer, corps homogène s'il en fut, plié depuis un siècle aux grandes traditions de métier discipliné, de technicité poussée et précise, de solidarité courageuse au service de la communauté nationale et qui, au cours de nos deux dernières guerres, a donné tant de preuves de son patriotisme.

Aussi, m'est-il particulièrement agréable de me trouver ce soir au milieu de vous tous, et de vous présenter, avant que M. le Ministre des Travaux Publics et des Transports ne prenne la parole, la personnalité dans la Résistance de M. Louis-François ARMAND, Directeur Adjoint du Service Central du Matériel de la S.N.C.F., Lieutenant de Réserve d'Artillerie et Chef des Organisations de résistance "Fer".

Entré dans les organisations de résistance dès 1940, le Lieutenant de Réserve ARMAND a fourni sans interruption des renseignements sur les transports ferroviaires par l'intermédiaire de deux réseaux de renseignements découverts successivement par l'ennemi en 1941 et en 1943. A aucun moment, son activité n'a été ralentie, en dépit des arrestations survenues autour de lui et des risques graves qu'il encourait personnellement. En Novembre 1943, entré en rapport avec la délégation militaire dans les territoires occupés, il a intensifié son aide à l'effort de guerre interallié en organisant à l'échelon national le sabotage rationnel de nos voies de communication et en préparant, pour le jour "J", un plan de paralysie des transports destiné à obtenir un résultat militaire maximum au prix de destructions et de pertes de vies humaines françaises aussi réduites que possible. Se sachant découvert par la Gestapo, le Lieutenant ARMAND est demeuré à son poste, estimant la poursuite de son action préférable à une retraite prudente, même si son arrestation et sa disparition devaient s'ensuivre.

...

Arrêté, en effet, le 24 juin 1944, il n'a rien révélé du dispositif prévu. Sauvé par la déroute allemande, et relâché après avoir figuré sur une liste d'otages pendant plus de deux mois, le Lieutenant ARMAND s'est remis immédiatement à la disposition de ses chefs. Tel est l'homme qui va nous exposer tout à l'heure les efforts et les réalisations de son organisation.

Est-il besoin de souligner combien les résultats obtenus ont été importants pour l'exécution du plan de bataille du Haut Commandement Interallié ? Le Général EISENHOWER lui-même a tenu à maintes reprises à rendre un hommage public à tous ceux qui prirent part aux actions de résistance en FRANCE, en particulier dans les jours qui précédèrent et les semaines qui suivirent le débarquement sur les côtes de Normandie.

Dans la bataille défensive que les Allemands durent mener chez nous contre les Armées de la Libération, l'un des motifs les plus certains de leur défaite fut cette paralysie des transports obtenue par vous, avec un pourcentage élevé de succès qui récompense cette préparation minutieuse dont vous parlera le Lieutenant ARMAND et qui est le meilleur gage de tout succès militaire.

Tout à l'heure, j'ai énuméré les grandes qualités des chemins : précision méticuleuse, esprit de discipline intelligente, courage physique et moral, technicité poussée, solidarité.

Si j'avais à définir les qualités du soldat, je ne pourrais mieux faire que d'user des mêmes termes.

C'est donc un hommage doublement mérité que j'ai l'honneur de rendre aux Ingénieurs et Cheminots, Soldats de la Résistance.

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. LE GÉNÉRAL KOENIG,

Gouverneur Militaire de PARIS,

au cours du Gala organisé par "RESISTANCE-FER au
PALAIS DE CHAILLOT,

le 19 Novembre 1944

ALLOCUTION PRONONCEE PAR LE GENERAL KOENIG,

Gouverneur Militaire de PARIS,

au cours du gala organisé par "RESISTANCE-FER"
le Dimanche 19 Novembre 1944, au Palais de Chaillot

Parmi les mouvements de résistance qui se sont développés sur notre sol au cours de l'occupation, le mouvement de résistance "Fer" aura été sans conteste un des plus cohérents, des mieux organisés, donc des plus efficaces en raison même de sa bonne organisation, mais aussi en raison du fait qu'il a toujours accepté avec discipline les ordres ou consignes qui lui venaient des organes gouvernementaux français et du commandement militaire interallié à la disposition desquels toutes les Forces Françaises de l'Intérieur, quelle que fût leur origine, avaient été placées.

On ne pouvait, certes, attendre d'autre réaction de l'immense majorité du Personnel de la Société Nationale des Chemins de fer, corps homogène s'il en fut, plié depuis un siècle aux grandes traditions de métier discipliné, de technicité poussée et précise, de solidarité courageuse au service de la communauté nationale et qui, au cours de nos deux dernières guerres, a donné tant de preuves de son patriotisme.

Aussi, m'est-il particulièrement agréable de me trouver ce soir au milieu de vous tous, et de vous présenter, avant que M. le Ministre des Travaux Publics et des Transports ne prenne la parole, la personnalité dans la Résistance de M. Louis-François ARMAND, Directeur Adjoint du Service Central du Matériel de la S.N.C.F., Lieutenant de Réserve d'Artillerie et Chef des Organisations de résistance "Fer".

Entré dans les organisations de résistance dès 1940, le Lieutenant de Réserve ARMAND a fourni sans interruption des renseignements sur les transports ferroviaires par l'intermédiaire de deux réseaux de renseignements découverts successivement par l'ennemi en 1941 et en 1943. A aucun moment, son activité n'a été ralentie, en dépit des arrestations survenues autour de lui et des risques graves qu'il encourait personnellement. En Novembre 1943, entré en rapport avec la délégation militaire dans les territoires occupés, il a intensifié son aide à l'effort de guerre interallié en organisant à l'échelon national le sabotage rationnel de nos voies de communication et en préparant, pour le jour "J", un plan de paralysie des transports destiné à obtenir un résultat militaire maximum au prix de destructions et de pertes de vies humaines françaises aussi réduites que possible. Se sachant découvert par la Gestapo, le Lieutenant ARMAND est demeuré à son poste, estimant la poursuite de son action préférable à une retraite prudente, même si son arrestation et sa disparition devaient s'ensuivre.

Arrêté, en effet, le 24 juin 1944, il n'a rien révélé du dispositif prévu. Sauvé par la déroute allemande, et relâché après avoir figuré sur une liste d'otages pendant plus de deux mois, le Lieutenant ARMAND s'est remis immédiatement à la disposition de ses chefs. Tel est l'homme qui va nous exposer tout à l'heure les efforts et les réalisations de son organisation.

Est-il besoin de souligner combien les résultats obtenus ont été importants pour l'exécution du plan de bataille du Haut Commandement Interallié ? Le Général EISENHOWER lui-même a tenu à maintes reprises à rendre un hommage public à tous ceux qui prirent part aux actions de résistance en FRANCE, en particulier dans les jours qui précédèrent et les semaines qui suivirent le débarquement sur les côtes de Normandie.

Dans la bataille défensive que les Allemands durent mener chez nous contre les Armées de la Libération, l'un des motifs les plus certains de leur défaite fut cette paralysie des transports obtenue par vous, avec un pourcentage élevé de succès qui récompense cette préparation minutieuse dont vous parlera le Lieutenant ARMAND et qui est le meilleur gage de tout succès militaire.

Tout à l'heure, j'ai énuméré les grandes qualités des chemins : précision méticuleuse, esprit de discipline intelligente, courage physique et moral, technicité poussée, solidarité.

Si j'avais à définir les qualités du soldat, je ne pourrais mieux faire que d'user des mêmes termes.

C'est donc un hommage doublement mérité que j'ai l'honneur de rendre aux Ingénieurs et Cheminots, Soldats de la Résistance.